



Sa boussole l'emmenènera dans les forêts suédoises

/// Jonas Soldini, 16 ans, vivra la prochaine année en Suède pour franchir un cap en course d'orientation.

/// L'athlète de Corpataux espère à terme passer des cadres romands aux cadres nationaux juniors.

/// Rencontre à Vaulruz, où plus de 400 coureurs ont répondu à l'invitation du CA Rosé pour sa compétition.

QUENTIN DOUSSE

COURSÉ D'ORIENTATION. Cancre des creux de géographie, faites-vous disciples quand vous croiserez le chemin de Jonas Soldini. Si replacer la Suède sur le globe est à la portée de tous, la tâche se complique lorsqu'il s'agit de situer Malinö, Göteborg, voire même Stockholm, la capitale. Tout l'inverse pour Jonas Soldini, qui connaît déjà bon nombre de cheminements dans les forêts d'Eksjö. Eksjö? Cette commune de 16 000 âmes sise entre Göteborg et la mer Baltique, pardii!

Trêve d'égarément, revenons au pour quoi du comment. Car si le jeune homme a déjà une partie du relief suédois dans la tête, c'est qu'il prévoit d'en faire son terrain de jeu au quotidien. De son village de Corpataux à Eksjö, il n'y a qu'un pas que le coureur de bientôt 17 ans franchira en août prochain. Mais d'ici là, l'espoir sarinois répète ses gammes: en orientation d'abord (5^e à Vaulruz dimanche, il a gagné le général U18 des 4 jours en Romandie), mais aussi en... suédois. «Je suis des cours pour assimiler les bases, car le collègue que j'intégrerai dispense les leçons en suédois. C'est un beau défi, même si sa construction reste à base germanique», tempère modestement l'intéressé.

Progression linéaire

Les obstacles, l'athlète du CA Rosé a appris à les surmonter. A un rythme plutôt effréné depuis ses débuts tardifs (à 13 ans seulement) dans la course d'orientation. De sa première victoire nationale en U14 à sa 4^e place U16 aux championnats de Suisse de moyenne distance (pour sa première année dans la catégorie), Jonas Soldini a progressé graduellement dans sa discipline. Jusqu'à être appelé à défendre les couleurs du pays, l'été dernier en Pologne, aux championnats d'Europe des jeunes.

De son périple, il ramènera plus d'acquis que de résultats (19^e en

longue distance, 30^e au sprint et non retenu dans le relais). L'essentiel était ailleurs. «C'était une sacrée expérience! Sportivement parlant, avec un grand travail à la boussole dans des terrains très denses. Mais aussi sur le plan personnel. Il a fallu gérer une pression et une confrontation différentes. Tout m'était inconnu et j'ai pu cultiver un esprit d'ouverture qui me servira à l'avenir.»

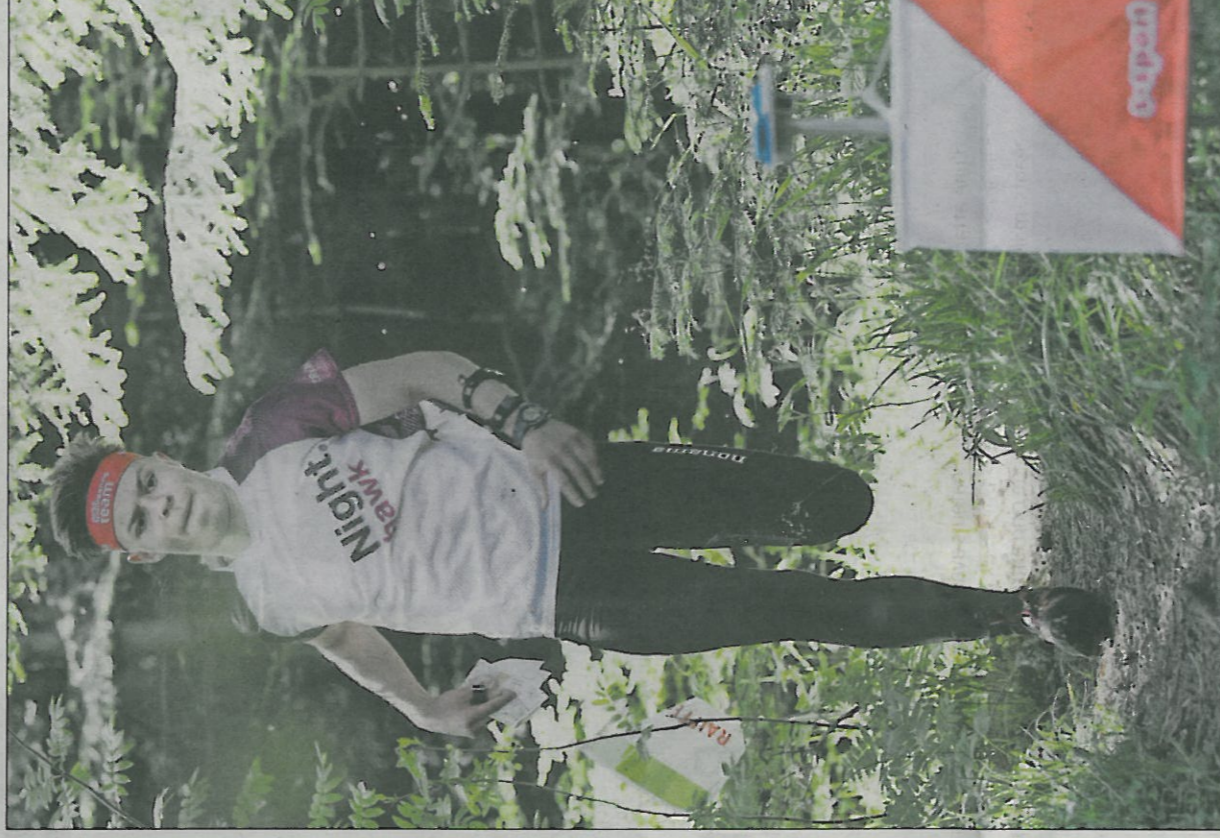
Ce baptême international agira comme un détonateur. «Dès lors, je me suis fixé l'objectif d'intégrer le cadre national junior sitôt que j'aurai 18 ans. Dans l'optique, ensuite, de disputer les Européens juniors.» Le Sarinois ne brûle les étapes ni dans son discours ni dans sa pratique. Il n'en reste pas moins ambitieux. «Jonas est un coureur déterminé, confirme TERENCE Risse, son entraîneur. Mais il sait aussi que l'âge d'or, en course d'orientation, se situe davantage entre 25 et 35 ans.» Et le duo d'espérer que le temps et les années de pratique feront le (reste du) travail.

Son prochain exil au «grand nord» vise justement à assouvir ses ambitions internationales. En intégrant l'un des trois centres de performance suédois, le collégien sait qu'il trouvera à qui parler. «Je serai dans les plus jeunes parmi la cinquantaine d'espoirs de l'école, indique le Français. Et je côtoierai un niveau plus relevé. Ce n'est pas une crainte, mais cela reste une inconnue.»

Tout prévoyant qu'il est, le jeune homme a déjà repéré les lieux à l'aube du dernier. L'espace d'un entraînement, il a pu se familiariser avec le «relief particulier» d'Eksjö, ses forêts «de sapins et de conifères peu domestiquées par l'homme». Apprivoiser ce terrain s'annonce assurément comme son principal challenge. Avec une boussole, un fragment de carte et son court vécu pour seuls alliés. «Cette expérience dans un nouvel environnement peut lui permettre de franchir un palier», estime son entraîneur. Lui-même

«Jonas commet encore trop de fautes de poste. Il doit acquérir la constance en compétition.» **TÉRENCE RISSE, SON COACH**

nombre du cadre national B, le Cotensois TERENCE Risse (24 ans) sait combien il est im-



Jonas Soldini ne gardera pas un grand souvenir de sa course à Vaulruz, dimanche dernier, où il a commis «deux grosses fautes». ANTOINE VULLIQUID

portant de sortir de son confort pour progresser. Cette progression, justement, est aujourd'hui le passage obligé pour Jonas Soldini. «Il doit travailler son orientation fine (n.d.l.r.): phase d'approche finale, à une centaine de mètres du poste). Jonas commet encore trop de fautes de poste. Il doit acquérir cette constance en compétition.»

De collégien à athlète

Jonas Soldini est donc loin de pressentir le bagage complet du coureur d'orientation. Il l'entend et se dit prêt à accélérer la cadence. Dès cet été, le jeune Sarinois privilégiera le statut d'athlète à celui de collégien. «En Suède, j'aurai l'école uniquement le matin. L'après-midi sera, lui, consacré à l'entraînement. Et, dans un second

Vaulruz réunit les générations

Fidèle à sa coutume, la course d'orientation a encore une fois réuni plusieurs générations à Vaulruz. Dimanche dernier, 84 ans séparaient le cadet du doyen de la course du CA Rosé. «Adapter les parcours aux âges constitue toute la difficulté», note Hansjörg Suter, responsable de l'élaboration des dix-sept parcours dans le secteur des Alpes. Une zone qui, à l'exception d'une épreuve de sélection en 2015, n'avait plus accueilli de compétition depuis de longues années. «Notre dernière course ici à Vaulruz remonte à vingt ans, estime Hansjörg Suter. Cette forêt se prête bien à l'exercice: hormis la côte principale et les nombreux ruisseaux, elle présente une certaine «courabilité» avec peu de ronces et de déchet de bois.»

Toutes catégories confondues, quelque 413 participants ont chassé les postes dans la forêt des Alpes. Cette affluence – «réjouissante» aux yeux des organisateurs – s'explique en partie par la tenue des 4 jours en Romandie. Ce circuit de quatre épreuves connaissait justement son épilogue dans le Sud fribourgeois. Chez les élites, le Neuchâtelois Baptiste Rollier a triomphé sur la course vaulruziennne, tandis que la Bernoise Simona Aebersold a signé le meilleur chrono chez les dames. QD

RÉSULTATS

58^e course du CA Rosé à Vaulruz, résultats des coureurs régionaux

Hommes

Elites (4,1 kilomètres, 11 postes): 1. Baptiste Rollier (Boudrevillers) 56'05; puis: 10. Mathias Blaise (Lenitigny, 1^{er} Fribourgeois) 1 h 19'56 – 35 classés. Moyen (5,1 km, 11 p.): 1. Flavien Ducottet (Grolley) 1 h 22'49; 2. Daniel Romanens (Marsens) 1 h 23'54 – 3 classés. Court (4,1 km, 11 p.): 1. Simon Streit (Langnau) 49'44; puis: 9. Laurent Tissot (Bulle) 1 h 50'01 – 9 classés. H40 (5,1 km, 11 p.): 1. Hans Welts (Gäretswil) 54'32; puis: 6. Francky David (Bulle) 1 h 58'14 – 6 classés. H45: 1. Alain Berger (Comondrèche) 48'24; puis: 7. Darrell High (Les Paccots) 1 h 04'01 – 25 classés. H60 (4 km, 12 p.): 1. Viktor Strässler (Hümtwangen) 1 h 02'37; puis: 5. Daniel Dévaud (Semsales) 1 h 09'17 – 13 classés. H65: 1. Franz Wyss (Soleure) 54'24; puis: 18. Louis Caillé (Epagny) 2 h 38'52 – 18 classés. H70: 1. Kurt Huber (Boppelsen) 44'08; puis: 6. Michel Tissot (Broc) 59'14 – 14 classés.

H18 (5,4 km, 14 p.): 1. Fabian Aebersold (Brügg) 51'33; puis: 5. Jonas Soldini (Corpataux-Magnédens) 1 h 07'38; 6. Simon Marti (Tomy-le-Grand) 1 h 07'40 – 11 classés. H16 (4 km, 11 p.): 1. André Jodit (Helligenschwendingen) 44'49; puis: 11. Bastien Rolie (Villars-le-Giboux) 1 h 14'17 – 16 classés. H12 (2,9 km, 11 p.): 1. Loïc Berger (Comondrèche) 26'39; puis: 9. Gabriel Clerc (Vuadens) 1 h 01'25 – 10 classés. H10 (1,9 km, 10 p.): 1. Jules Hamel (Môtiers) 23'54; puis: 8. Julien Rossier (La Tour-de-Trême) 1 h 10'56 – 9 classés.

Open court (2,1 km, 8 p.): 1. Emilien Challandes (Valangin) 31'36; puis: 5. Marie-Pascale Monico (Bulle) 40'55; 8. Mylène Tissot (Bulle) 58'12; 10. Yvana Diane Cuperus (Marsens) 1 h 00'04; 13. Céline Diserens (Semsales) 1 h 39'03 – 14 classés. Open moyen (2,6 km, 10 p.): 1. Bastian Meylan (Zofingen) 40'57; 2. Henri Pilloud (Bossonnens) 48'54; puis: 5. Louis Tissot (Bulle) 1 h 21'47 – 6 classés.

Dames

Elites (5,1 km, 11 p.): 1. Simona Aebersold (Brügg) 47'07 – 13 classés. Court (2,6 km, 10 p.): 1. Chloé Pilloud (Bossonnens) 49'01 – 6 classés. B50 (3,3 km, 11 p.): 1. Kati Celka (Saint-Ours) 43'31; puis: 12. Elisabeth Pilloud (Bossonnens) 1 h 53'16 – 12 classés. D12 (2,1 km, 8 p.): 1. Margaux Tissot (La Chaux-de-Fonds) 26'55; puis: 7. Heather High (Les Paccots) 51'00 – 8 classés.

temps, je pourrais bien passer à deux séances par jour.» Un rythme soutenu qu'il espère bénéficier en vue des courses de sélection, pour lesquelles il prévoit de faire une escale-retour express en Suisse.

S'il voit cette année nordique comme un tremplin, le coureur du cadre romand évite de se mettre une pression inutile. Aventure à succès ou non, la course d'orientation restera pour lui la façon d'évoluer proche de la nature. Une discipline, aussi, où il se sent «comme dans un match», face aux postes. En finalité, son moyen de s'évader au-delà des frontières. Jusqu'en Suède, là même où il n'a quasiment aucun repère. Mais n'est-ce pas ça, finalement, la perpétuelle mission du coureur d'orientation? ■